



Numéro 105 - juin 2009



## Filière lait de vache : entre restructurations et prix contraints

**Après une courte envolée, le prix du lait à la production baisse depuis la fin de l'année 2008.**

**La filière traverse une conjoncture délicate alors que s'achève une restructuration d'ampleur.**

**Les trois-quarts des éleveurs laitiers ont disparu en vingt ans en Bourgogne.**

**La densité des élevages est faible, pouvant devenir critique dans certaines zones en terme de coût de collecte.**

**Bien que le tissu industriel reste diversifié, l'avenir de la filière bourguignonne face aux grosses régions productrices repose pour partie sur le développement de produits différenciés à forte valeur ajoutée.**

La filière laitière bourguignonne doit faire face à des transformations structurelles dans une conjoncture délicate.

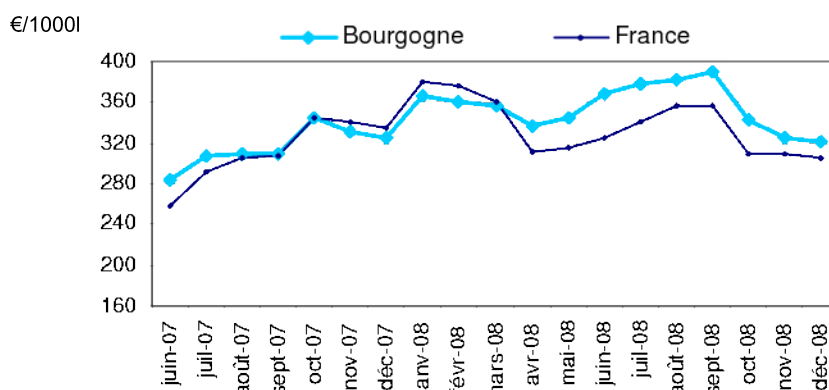
Le prix du lait à la production en Bourgogne s'est élevé jusqu'à l'automne 2008 avant de s'orienter à la baisse. De son maximum à 391 €/1000 l en septembre, il est retombé à 321 € en décembre suite à un accord entre industriels et producteurs. Les prix se dégradant depuis la fin de l'année 2008, un nouvel accord est intervenu en juin 2009, sur une tendance de prix du lait moyen sur l'année de 280 €/1000 l payé au producteur au niveau "France". Le lait bourguignon est mieux valorisé que le lait standard français mais les évolutions des prix sont semblables. Les revenus des éleveurs sont affectés par cette dégradation, d'autant que les coûts de production ont augmenté dans le courant de l'année 2008. Les mises à la réforme se

sont accélérées en fin d'année 2008, amplifiées par un phénomène de rattrapage puisque le prix élevé du lait en début d'année les avait ralenties. Les livraisons de lait sont en recul à la fin de l'année 2008 comparées à fin 2007. L'augmentation des quotas de 2,5 % sur la campagne 2008-2009 intervient dans une période déjà marquée par la sous-réalisation.

### De moins en moins d'éleveurs

L'effectif régional des éleveurs laitiers s'est effondré au cours des dernières années. Ceci s'explique par l'ampleur des départs à la retraite des classes d'âges du baby-boom particulièrement nombreuses dans ce secteur, auxquels peuvent s'ajouter d'autres départs sous forme de reconversions. Le nombre d'exploitations professionnelles ayant des vaches laitières est passé de 6 200 en 1988 à 1 530 en 2007. Cela représente une chute de 75 %,

**Le prix du lait était orienté à la hausse jusqu'en septembre 2008 avant d'entamer une rapide descente**



Evolution mensuelle du prix du lait à la production entre 2007 et 2008

Source : Agreste - Enquête laitière mensuelle



MINISTÈRE  
DE L'ALIMENTATION  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA PÊCHE

## Les productions de yaourts, fromages frais et crème conditionnée se distinguent

Activité de transformation en Bourgogne	Nombre d'établissements	Production en tonnes	% de la production française	Evolution 2007/2008 %
Yaourts et autres laits fermentés	4	173 285	11,0	+ 7,2
Fromages (fondus exclus) (vache)	14	132 457	7,6	+ 12,9
<i>dont fromages frais</i>	9	119 889	18,7	+ 14,8
<i>dont fromages à pâte molle</i>	11	11 721	2,6	-1,2
Crème conditionnée	5	32 652	9,7	-2,6

fromages à pâte pressée, fromages fondus, beurre, poudre de lait et autres produits = secret statistique

Source : Agreste - Enquête annuelle laitière 2007

contre 60 % au niveau national. Sur la même période, les vaches laitières se raréfient en Bourgogne. On en dénombre 61 600 à l'enquête structure 2007, 10 % de moins qu'au recensement agricole 2000. En 2008, les Prim'holstein restent la 1ère race (45 % du cheptel) devant les Montbéliardes (41 %). Les Brunnes (7 %) devancent les Simmental françaises (4 %) et les Normandes (3 %). En dépit de la décreue du cheptel, la production laitière livrée à l'industrie sur le long terme parvient quasiment à se maintenir grâce à une hausse de la productivité par tête.

Avec une collecte de 355 millions de litres de lait en 2008, la Bourgogne se positionne au 16è rang des régions françaises en assurant 1,6 % de la production nationale. Les éleveurs laitiers bourguignons

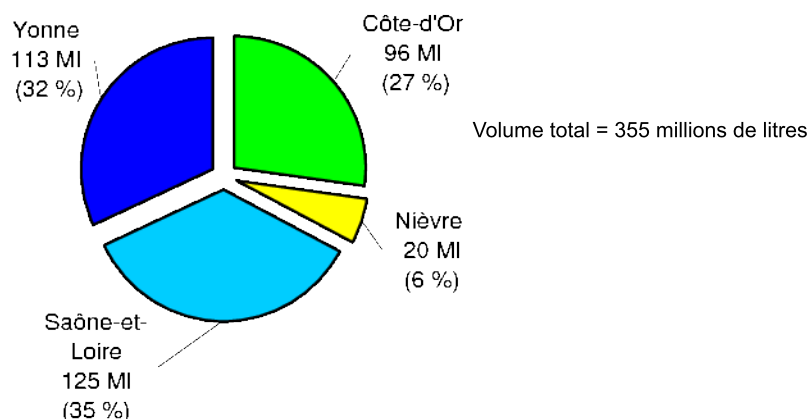
représentent 1,3 % des producteurs français. Ils détiennent 1,6 % du cheptel national, la taille de leurs troupeaux étant supérieure à la moyenne française. Pour les quelques 1 300 exploitations qui possèdent des quotas laitiers en 2008 dans la région, la référence moyenne est de 293 000 litres. Avec 70 % des détenteurs de quotas dépassant 200 000 litres, la Bourgogne apparaît déjà largement restructurée. Sa référence moyenne arrive en 5è position des régions françaises.

### Des bassins de production fragiles

La production laitière bourguignonne se distingue par une densité faible sur le territoire, ce qui se traduit par des coûts élevés au litre ramassé, soit un surcoût par rap-

port à des régions plus spécialisées. La répartition géographique des élevages laitiers est hétérogène. La production se concentre dans trois départements, dans les régions agricoles de Puisaye, de Bresse et des Plateaux de Bourgogne. Le département de la Nièvre a une densité d'élevages très faible voire critique pour la collecte. Les installations laitières des dernières années ont souvent bénéficié au département de la Côte-d'Or, avec une soixantaine d'installations dans ce département depuis l'année 2000, pour une trentaine en Saône-et-Loire et autant dans l'Yonne. Les installations en "bovins-lait" représentent 6 % de l'ensemble des installations agricoles aidées pour la période 2000-2007, et 4 % pour l'année 2007 (qui suit l'intégration de l'Aide Directe Laitière dans les Droits à Paiement Unique). Des pistes de pérennisation de la filière sont évoquées par la profession : une communication plus ciblée pour accroître l'attractivité du métier d'éleveur laitier en forte évolution ainsi que l'anticipation des reprises d'exploitations. Les unités les plus importantes sont d'ailleurs des structures sociétaires dont le renouvellement est plus difficile à opérer pour des raisons de volume de capital nécessaire et d'intégration parmi les associés. La profession suggère également des mesures pour limiter le "départ" de références vers les autres régions et la réaffectation des quotas vers les

### Une production assez équitablement répartie sur le territoire sauf dans la Nièvre



Livraisons de lait par les producteurs bourguignons en 2008 quantités livrées par les producteurs laitiers du département, quelle que soit la localisation géographique de l'établissement de collecte.

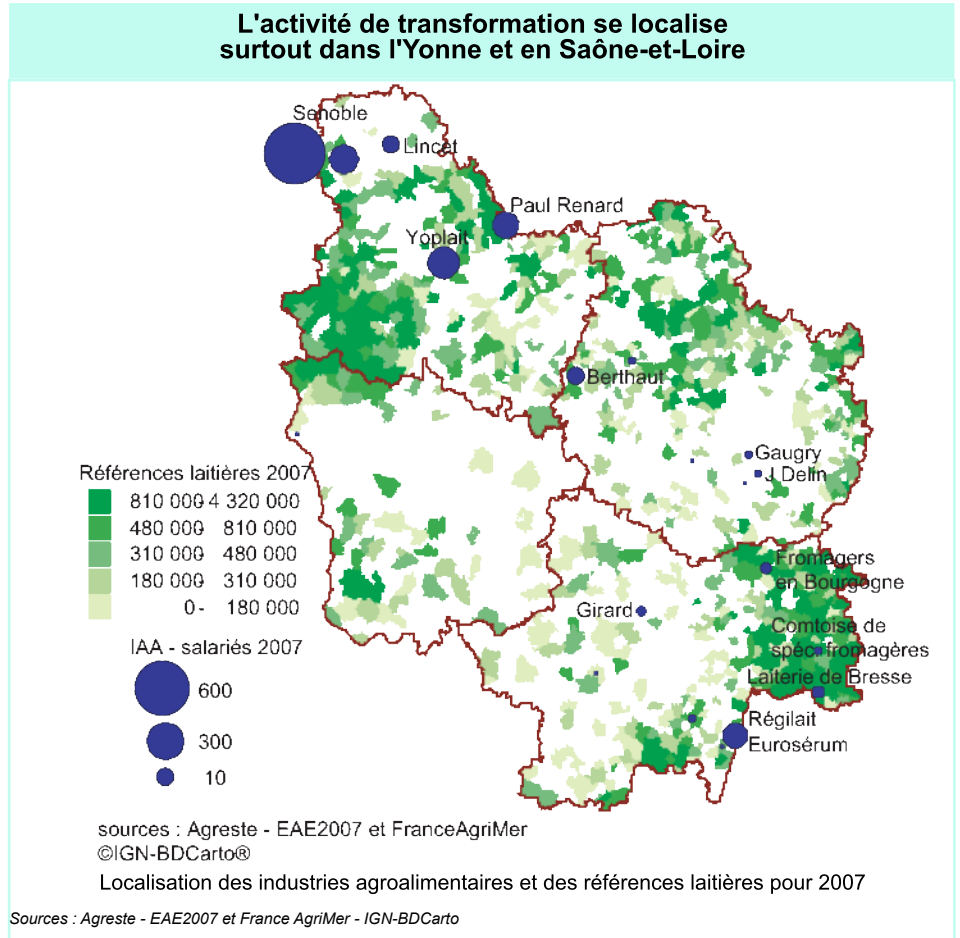
Source : Agreste - enquête laitière mensuelle 2008

grosses structures en fonction des débouchés, si possible sur des zones d'appellation d'origine protégée (AOC-AOP) en expansion. La filière laitière a pleinement accès au plan de modernisation des bâtiments d'élevage depuis 2005, contribuant ainsi également aux attentes des consommateurs en matière de respect de l'environnement et de bien-être animal. La mixité importante des exploitations laitières, dont seule une sur cinq a une orientation principale en "bovins-lait" (2 sur 5 étant classées en "grandes cultures et herbivores", et 1 sur 5 en "bovins-viande"), selon la conjoncture, peut se traduire par un désengagement technique de la part des éleveurs et d'une réorientation dans des productions paraissant plus rémunératrices ou moins astreignantes. Outre la perte d'emplois salariés au sein des exploitations, l'arrêt de production pourrait fragiliser le tissu des industries qui s'appuient sur l'activité productrice locale.

### La collecte régionale ne couvre pas les besoins de l'industrie

L'approvisionnement de l'industrie laitière s'appuie sur les exploitations de la région. Celles-ci livrent l'essentiel de leur production à l'industrie locale : sur 355 millions de litres collectés en Bourgogne, 300 sont utilisés en interne à la région et 55 expédiés en dehors. Les industries absorbent aussi une part non négligeable de lait collecté à l'extérieur de la région, 150 millions de litres environ. L'industrie laitière de la région consomme au final de l'ordre de 450 millions de litres de lait, soit 2 % de la collecte nationale.

La collecte en Bourgogne est assurée pour une quinzaine d'établissements, dont trois de statut coopératif qui représentent 27 % du volume. Les établissements de l'Yonne réalisent 51 % de la collecte régionale, loin devant la Saône-et-Loire (28 %) et la Côte-d'Or (21 %) ; il n'y a pas d'établissement de collecte dans la Nièvre. La



filiale lait bio reste assez peu développée (728 vaches dans 27 exploitations en 2007) ; sa collecte est assurée par Biolait qui souhaite renforcer la filière bio régionale.

### Un tissu industriel plutôt diversifié

Les industries de la transformation laitière représentent un important secteur agroalimentaire en Bourgogne. Elles emploient 1 810 salariés en 2007, soit 17 % de l'ensemble des industries agroalimentaires (IAA) de la région. Le lait représente – devant les viandes – le 1er secteur agroalimentaire pour le chiffre d'affaires réalisé par les entreprises bourguignonnes. Le tissu industriel dans le secteur de la transformation laitière comprend 17 établissements. Il apparaît contrasté, composé de quelques unités de taille importante dans l'Yonne principalement - Senoble avec 845 salariés est la première industrie agroalimentaire de Bourgogne - et de nombreuses petites structures. Les centres de décision de

certaines entreprises sont localisés en dehors de la Bourgogne, comme le groupe SODIAAL auquel appartiennent Yoplait et Régilait ou le groupe Bongrain qui va fermer la Fromagerie Paul Renard de Flogny-la-Chapelle (89). Ce secteur n'est pas épargné par les restructurations industrielles. La Bourgogne possède aussi des unités importantes de transformation du lait ou du lactosérum en poudre (Régilait, Eurosérum). Les entreprises bourguignonnes sont surtout orientées vers la production fromagère. 98 % des produits fabriqués en Bourgogne hors fromages fermiers sont de la gamme "produit de grande consommation" (PGC), les produits industriels et les produits segmentés étant dans la région très peu répandus. La Bourgogne est bien positionnée sur la fabrication de produits laitiers frais : 11 % des yaourts et autres laits fermentés, 19 % des fromages frais français. La proximité des industries avec l'agglomération francilienne (établissements



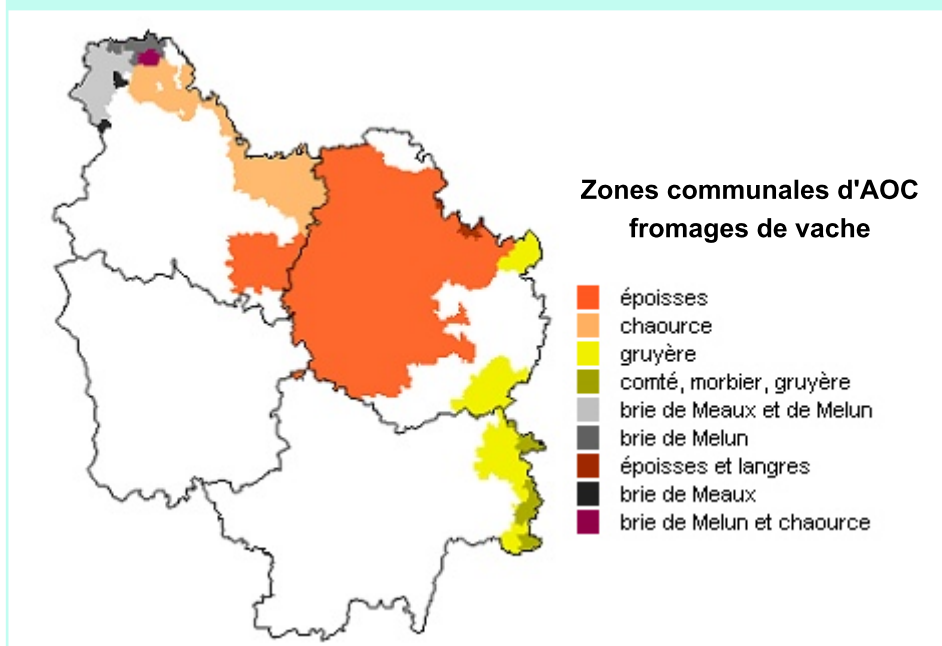
sements icaunais), ainsi qu'avec la région lyonnaise (établissements de Saône-et-Loire), est un atout qui conforte l'orientation en direction des produits frais et modère les coûts d'expédition. Des PME (petites et moyennes entreprises) produisent les AOC Epoisses et/ou Chaource mais aussi des fromages de marque renommés. On peut citer le Soumaintrain fabriqué depuis plus d'un siècle (Fromagerie Berthaut), l'Ami du Chambertin (Fromagerie Gaugry), le Brillat-Savarin (Fromageries Lincet et J Delin), le Délice et le Régal de Bourgogne, le Saint-Florentin (Fromagerie Lincet).

## Les AOC fromages de vache

Les productions présentent des marges de progrès en Bourgogne : développement des potentialités et du marché des produits existants et lancement de nouvelles productions, notamment produits de grande consommation à haute valeur ajoutée et à forte image de terroir que possède la région "Bourgogne".

Une faible part de la collecte est destinée aux appellations d'origine (toutes les AOC fromagères sont aussi des Appellations d'Origine Protégées (AOP) européennes). Une dizaine de millions de litres de lait servent à la fabrication de l'Epoisses, principale AOC fromagère bourguignonne relancée en 1954 dans la commune qui lui a donné son nom et dont la reconnaissance en tant qu'AOC a été obtenue en 1991. Plusieurs millions de litres sont par ailleurs utilisés

## De nombreuses AOC fromagères originaires des régions voisines côtoient l'Epoisses



Source : IGN-BDCarto, DRAAF Bourgogne, INAO 2008

pour le Chaource, AOC d'origine champenoise fabriquée dans l'Yonne. Le Gruyère AOC est une appellation reconnue depuis 2007, localisée à l'Est de la région (frontières avec la Franche-Comté et Rhône-Alpes). L'AOC Comté concerne aussi un petit nombre de producteurs de Saône-et-Loire, en limite de la zone de collecte. Les AOC Brie de Melun et Brie de Meaux sont présentes également, dans la partie septentrionale de l'Yonne. L'AOC Soumaintrain, en cours de reconnaissance, pourrait concerner plusieurs dizaines de producteurs.

Xavier MIGIEU

## Méthodologie

Le système d'enquêtes laitières du Service de la statistique et de la prospective (SSP) du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche sur la collecte et la transformation laitière comprend une enquête mensuelle légère, fusionnée depuis janvier 1997 avec la déclaration mensuelle d'activité de FranceAgriMer, et une enquête annuelle détaillée exhaustive auprès de tous les établissements transformateurs et la quasi-totalité des établissements uniquement "collecteurs" (sans activité de transformation). Ainsi, en 2007, 17 établissements ont été enquêtés en Bourgogne et 935 sur l'ensemble de la France.

## Pour en savoir plus

Lait et produits laitiers en 2007, Agreste Chiffres et Données - Série Agroalimentaire n° 162 décembre 2008

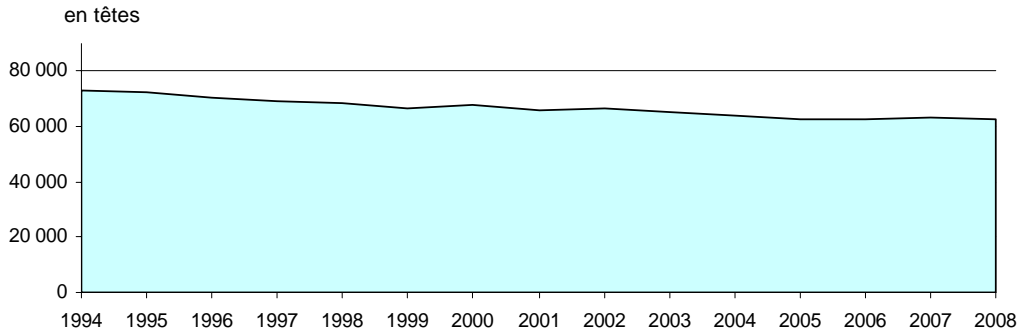
Agreste Conjoncture lait, Infos Rapides.

Agreste Conjoncture lait, Synthèses.

Site internet : [www.agreste.agriculture.fr](http://www.agreste.agriculture.fr), rubrique Conjoncture et rubrique Thématiques : productions animales

# La filière bovine laitière en Bourgogne

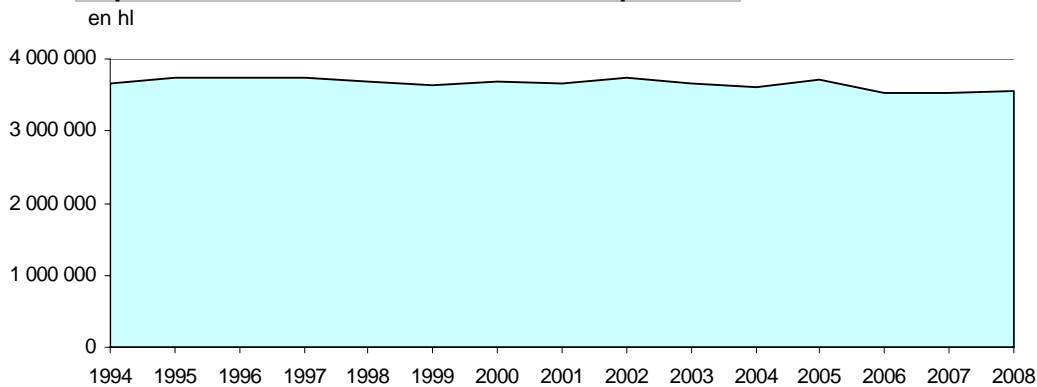
## Les effectifs de vaches laitières depuis 1993



Comparaison France	1994	2008
Rang	16	16
Part des vaches laitières	1,6	1,6
Part de la production	1,6	1,5

Source : Agreste – statistique agricole annuelle enquête annuelle laitière

## La production laitière livrée à l'industrie depuis 1993



A noter :  
En 1994 : La Saône-et-Loire est le 46<sup>e</sup> département français, alors que l'Yonne est le 49<sup>e</sup> devant la Côte-d'Or 54<sup>e</sup>

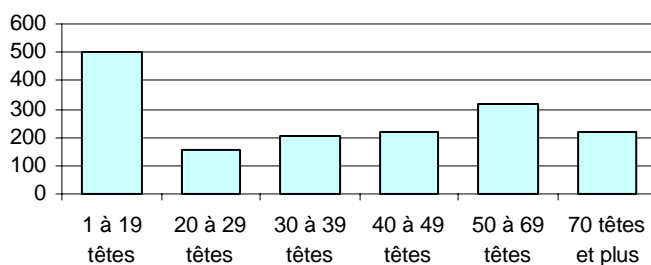
En 2008 : La Saône-et-Loire est le 46<sup>e</sup> département français, alors que l'Yonne est le 48<sup>e</sup> devant la Côte-d'Or 54<sup>e</sup>

	1979	1988	2000	2007
Exploitations avec vaches laitières	21 152	7 513	2 484	1 622
dont professionnelles	15 957	6 162	2 201	1 527
dont formes sociétaires			937	887
dont spécialisées (OTEX 41)	1 071	884	439	-

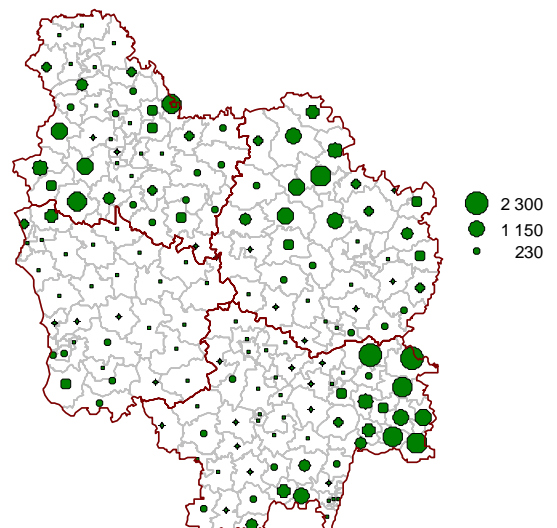
Sources : Agreste – recensements de l'agriculture, enquête structure 2007

En 2000, les éleveurs spécialisés professionnels possédaient 27 % des vaches laitières bourguignonnes. En 2008, 1 355 producteurs disposent de références laitières moyennes de 292 639 l (de 256 912 l en 58 à 344 226 l en 89). La Bourgogne apparaît comme une région déjà restructurée, dont la référence moyenne est en sixième position au sein des régions françaises (source : FranceAgriMer). La production laitière bourguignonne se caractérise par sa faible densité sur le territoire, ce qui se traduit par des coûts élevés au litre ramassé.

## Répartition des exploitations par troupeaux de vaches laitières



Source : Agreste – structure 2007

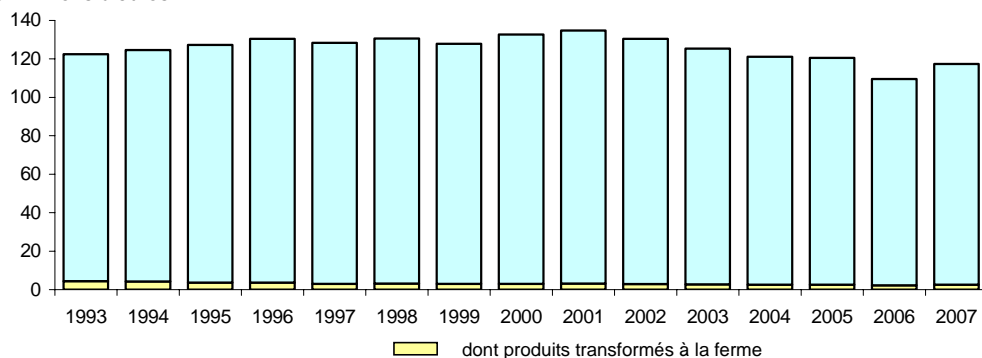


Sources : BDNI 2007, ©IGN-BDCarto®

Effectif de vaches laitières par canton en 2007

## Lait de vache et produits laitiers

en millions d'euros



Comparaison France hors subv.	1990	2007
Rang	16	16
Part en valeur (%)	1,8	1,7

Source : Agreste – comptes de l'agriculture

## L'organisation économique

La production bourguignonne est essentiellement livrée aux établissements de la région même ; 14 % des volumes (soit 502 000 hl) partent néanmoins dans les régions voisines, dans 18 établissements. 56 % des livraisons se font sur le secteur privé.

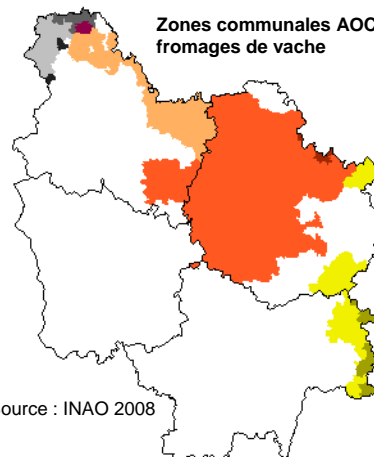
14 établissements dont 4 de statut coopératif assurent le ramassage du lait. En 2007, les laiteries industrielles et coopératives collectent 449 MI dont 32 % auprès des producteurs des régions voisines. L'Yonne concentre 51 % de la collecte régionale contre 28 % à la Saône-et-Loire et 21 % à la Côte-d'Or. La Nièvre n'a aucun établissement de collecte. L'établissement icaunais de la fromagerie Paul Renard ferme en juin 2009.

## Le positionnement sur le marché

98 % des produits fabriqués en Bourgogne (hors fromages fermiers) sont de la gamme "grande consommation" (PGC), les produits industriels et les produits segmentés ne représentant qu'une très faible part de la collecte régionale.

## Les signes et démarches qualité

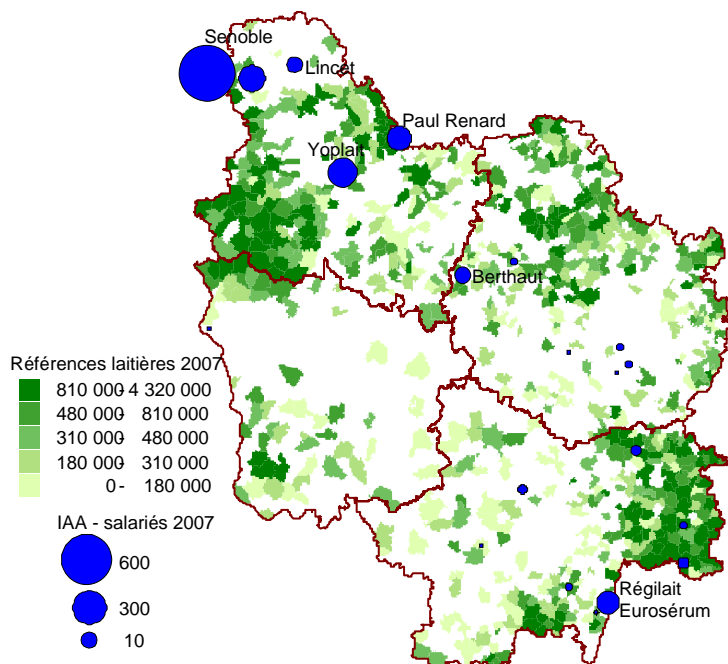
La Bourgogne bénéficie de plusieurs appellations d'origine ; le volume de lait concerné représente toutefois moins de 3 % de la collecte régionale. La filière lait bio est assez peu développée (728 vaches dans 27 exploitations en 2007). La collecte est assurée notamment par Biolait.



Source : INAO 2008

## La transformation

Le tissu d'industries laitières est très contrasté composé d'établissements de taille importante dans l'Yonne principalement (avec 845 salariés, Senoble est la première IAA de Bourgogne) mais aussi de nombreuses petites unités toujours orientées vers la production fromagère et non la production de produits pour l'intervention.



Source : EAE

Comparaison France	1990	2007
Rang	16	14
Part en emploi (%)	2,7	3,4

La Bourgogne produit 11 % du tonnage national des yaourts et autres laits fermentés et 19 % des fromages frais. La proximité de bassins de consommation est un atout.

Le secteur des industries laitières emploie en 2007, sur 17 établissements, 1 810 salariés (hors intérim) en Bourgogne, soit 17 % des salariés des établissements agroalimentaires de la région.

sources : Agreste - EAE2007 et FranceAgriMer  
©IGN-BDCarto®